

#128
AVRIL
2019



LE GUIDE DES MEILLEURS PLANS LATINOS

QUE TAL PARIS?



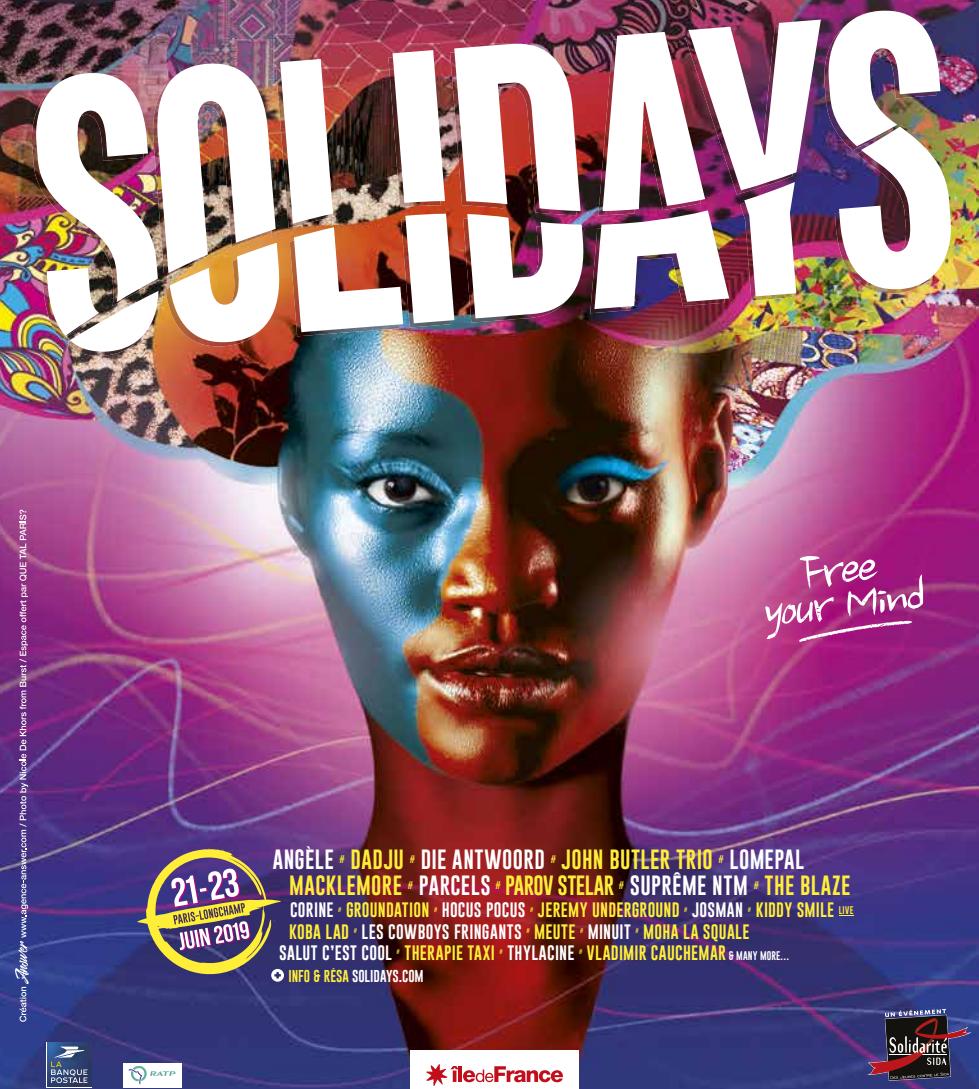
Photo © La Veronal

La Veronal Pasionaria

4 – 6 avril 2019

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chaillot

www.theatre-chaillo.fr



Création : [Février](#) www.solidays-aswer.com / Photo by Nicolle De Khoos / Espace offert par QUE TAL PARIS?

APRÈS VORONIA, LA COMPAGNIE DE DANSE LA VERNAL EST DE RETOUR AU CHAILLOT AVEC SON NOUVEAU SPECTACLE PASIONARIA. ET POUR PARLER DE PASSION ET DE SENTIMENTS, MARCOS MORAU, PREMIO NACIONAL DE DANZA 2013 ET FONDATEUR DE LA COMPAGNIE, PREND LE PARTI DE NOUS FAIRE VOYAGER DANS UN UNIVERS OÙ LES ÉMOTIONS N'ONT PAS DE PLACE ET OÙ LES HUMAINS RESSEMBLENT À DES ANDROÏDES. PASIONARIA EST UN SPECTACLE DE DANSE AUX RÉMINISCENCES FUTURISTES, QUI NOUS PROPOSE UNE RÉFLEXION SUR LA SIGNIFICATION DU TERME PASSION DANS UN MONDE OÙ LES MACHINES ET LA DIGITALISATION SONT OMNIPRÉSENTES. ÉTEIGNEZ VOTRE PORTABLE ET QUE LE SPECTACLE COMMENCE !

DU CÔTÉ DE LA MUSIQUE, C'EST CUBA QUI S'IMPOSE AU PRINTEMPS ! LE 8 AVRIL, VOUS AVEZ RENDEZ-VOUS AU NEW MORNING AVEC EL COMITÉ, UN TOUT NOUVEAU COMBO LATIN JAZZ QUI SWINGUE À TOUT VA. TOUJOURS AU NEW MORNING MAIS LE 29 AVRIL, NOUS VOUS INVITONS À DÉCOUVRIR ¿ WHO'S THE CUBAN ? DONT LES SUCRERIES SALSA-POP NOUS ONT PARTICULIÈREMENT SÉDUITES. EN INTERVIEW, RETROUVEZ ÉGALLEMENT CIMAFUNK, LA GRANDE RÉVÉLATION MUSICALE CUBAINE DE CES DERNIERS MOIS. IL SERA CET ÉTÉ À L'AFFICHE DE TEMPO LATINO AUX CÔTÉS D'UNE FORMATION EMBLÉMATIQUE, HAVANA D'PRIMERA, QUI FERA AUPARAVANT ESCALE AU BATACLAN LE 31 MAI.

L'ÉQUIPE DE QUE TAL PARIS ?

QUE TAL PARIS ?

n° #128 - Avril 2019 - Dépôt légal à parution - ISSN en cours

QUE TAL PARIS ? magazine mensuel, fait partie de la coopérative d'activités et d'emploi Coopaname [SCOP SA à capital variable - RSC Paris B 448 762 526 - SIRET 448 762 526 000 60 - Siège au 3-7, rue Albert Marquet - 75020 Paris]

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Noémie de Grenier - RÉDACTRICE EN CHEF : Elena Paz Pérez

CHEFS DE RUBRIQUE : Elena Paz Pérez (culture) et Didier Delarue (musique)

CORRECTIONS : Nicolas Ruellet et Alain Kontzler

ONT COLLABORÉ À CE N° : Sébastien Camps, Isabel Calvo, Sophie Francisque, Hug Garcia, Florent Jarosz, Jérôme Le Saux, Cintia Piña, Mireia Pou, Esther Sánchez Auladell, Thierry Teodoro, Elisabeth Jousselme, Sabine Vaillant, Arantxa Martín, Carlos Pericas (Roberto Fonseca).

CONCEPTION GRAPHIQUE : Raquel Muñoz - RÉALISATION : Corinne Leconte Peñaherrera

PHOTOS : JK Photography (O maracuja), Guilhem Canal (La Yegros), Hélène Ressayres (El Comité), Cetropo (¿ Who's the cuban ?), Alex Font (Pasionaria), Wilian Agúir (São Paulo Dance Company), Office de Tourisme du Chili (Évasion).

Nous déclinons toute responsabilité en cas de changement de programmation/horaires/prix... des informations fournies dans notre revue. Nous nous excusons, par avance, de tout désagrément.

www.quetalparis.com • Des idées, des envies, des commentaires...
écrivez-nous à info@quetalparis.com. Suivez-nous sur...

Editorial



Sortons latino !	04
RDV musique	06
Coin culture	14
Évasion	24
Bonnes adresses	26



Avril
2019

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

→ Mer 3

CINÉMA



« LOS SILENCIOS »

→ Jeu 4

DANSE



« PASIONARIA »
Théâtre National de Chaillot

→ Sam 6

CINÉMA



« TITO ET LES OISEAUX »

→ Lun 8

CONCERT



« EL COMITÉ »
New Morning

→ Mer 10

CINÉMA



« LES OISEAUX
DE PASSAGE »

→ Ven 12

CINÉMA



« LE GRAIN ET L'IVRAIE »

→ Dim 14

CINÉMA



« LA FAMILIA »

→ Mar 16

CINÉMA



« L'HOMME À LA MOTO »

→ Sam 20

DANSE



« SÃO PAULO DANCE
COMPAGNY»
Théâtre National de Chaillot

→ Mar 23

CONCERT



« LA YEGROS »
La Cigale

→ Lun 29

CONCERT



« WHO'S THE CUBAN »
New Morning

→ Mar 30

CONCERT



« PARIS CUMBIA FESTIVAL »
La Bellevilloise



→ La Yegros

Printemps 2013. La Yegros débarque à Paris pour la promo de son premier album et pour un concert dans le cadre des Nuits Zébrées de Radio Nova qui diffuse depuis déjà plusieurs mois son tube *Viene de mí*. Sur la scène d'un Bataclan plein comme un œuf, l'énergie de la chanteuse *porteña* fait mouche et le public, conquis, se déhanche à l'unisson. Ce premier concert dans la capitale fût-il l'acte de naissance d'une authentique idylle entre La Yegros et notre pays ? Le mystère reste entier, mais force est de constater que six ans plus tard, la Première dame de la cumbia digitale y a rassemblé une armée de fans et a définitivement posé ses valises du côté de Montpellier. C'est sur la scène de La Cigale que La Yegros viendra nous présenter son tout nouvel album, *Suelta*, qui s'annonce comme la bande-son de notre été. Impeccablement produit par King Coja, mais aussi Jori Collignon de Skip & Die et Visitante de Calle 13, *Suelta* regorge de grooves imparables à la croisée de l'électro, du hip-hop, du *dance-hall* et du *chamamé*. Sur scène, son énergie solaire et sa joie communicative font de ses concerts des moments de pur bonheur partagé. Ne la manquez pas !

[LE 23 AVRIL 20H]

> Entrée 27.50 €

La Cigale
120, bd de Rochechouart
75018 Paris
01 49 25 89 99
www.lacigale.fr

→ El Comité

Emmené par l'époustouflant pianiste Harold López-Nussa, ce bouillonnant septet réunissant la fine fleur de la nouvelle scène jazz cubaine a de sérieux arguments à faire valoir... à commencer par un excellent premier album paru le mois dernier ! À l'instar d'Irakere ou d'Interactive, ces sept mercenaires du groove jouent à fond la carte de la fusion. *Cuban swing, latin funk, latin jazz* et même une trépidante reprise du *So what* de Miles Davis en prime, ce *Havana All-Star Band* sait décidément tout faire. Sur scène, ces sept musiciens particulièrement aguerris ont déjà conquis le public toulousain lors de leurs toutes premières prestations scéniques. Ce mois-ci, c'est leur grande première dans la capitale des musiques du monde et, croyez-nous sur parole, ça va faire très mal ! Venez découvrir le *cuban groove* du XXI^e siècle !

[LE 8 AVRIL 20H]

> Entrée 26 €
New Morning
7-9, rue des Petites Écuries
75010 M° Château d'Eau
01 45 23 51 41
www.newmorning.com



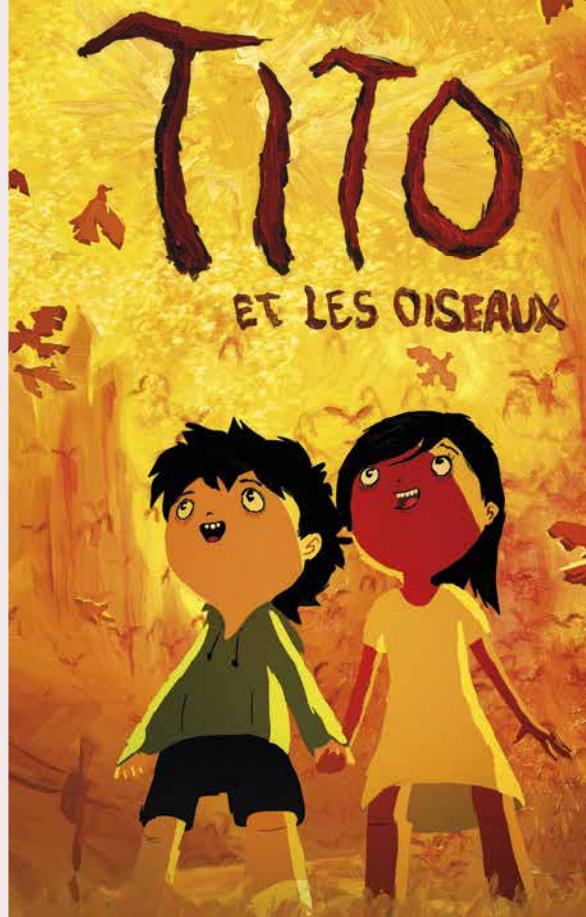
→ Concours de Batucadas de Paris

Quelle formation sortira victorieuse de cette 15^e édition du concours de batucadas de Paris ? Rendez-vous le samedi 13 avril au Cabaret Sauvage pour le découvrir ! Sur scène, Batuka VI, Lezard Tape, Perkal, Drom, Batucados, ObalutQ et Sambatuc rivaliseront d'énergie et de créativité pour décrocher le précieux sésame ! En effet, chaque groupe aura préparé sa propre mise en scène qui sera jugée par un jury de professionnels qui évalueront la qualité musicale, mais aussi celle des costumes et des chorégraphies. Au menu, plus de 150 percussionnistes pour une véritable débauche de rythmes et de danses endiablées ! Sur place, tout est prévu pour que vous vous sentiez comme au Carnaval de Rio de Janeiro avec un service de restauration 100% *auriverde*. *Na frente batucados* !

[LE 13 AVRIL À 20H]

> Entrée 12 - 15 €
Cabaret Sauvage
59, bd Macdonald
75019 Paris
01 42 09 03 09
www.cabaretsauvage.com

UNE ODE SPIELBERGIANNE À L'ENFANCE
VENUE DU BRÉSIL



Télérama'

Paris MÔMES

CitizenKid

AFC@E
CINÉMAS ART & ESSAI

3 AVRIL AU CINÉMA

QTP?



→ ¿Who's The Cuban ?

Attention, talent ! Après 3 albums et plus de 500 concerts au compteur, la formation franco-cubaine Son del Salón – révélation Tempo Latino 2016 – a fait sa révolution. Spécialistes du *son cubano*, les membres du groupe ont décidé de redistribuer les cartes avec une toute nouvelle formation qui dépassera avec brio ce répertoire traditionnel dans lequel ils se sentaient à l'étroit depuis quelques années. ¿Who's The Cuban ? est né et *Circo Circo*, leur premier album studio, est la belle gourmandise musicale de ce printemps. Sélectionné pour la prochaine édition du festival Cubadisco – le pendant cubain des Victoires de la musique en France – le groupe est de passage à Paris pour nous présenter son détonnant cocktail de *son*, salsa et autres rythmes caribéens infusés d'imparables arrangements pop. Accrocheuses en diable, les 12 chansons de *Circo Circo* évoquent pêle-mêle le syncrétisme décomplexé d'un Raúl Paz, la bonne humeur ensoleillée d'une Calypso Rose ou la versatilité d'un Joe Bataan. À n'en pas douter, *Buscando una forma de liquidarte, El circo de la sombra* ou *Rosana* devraient rapidement faire vibrer les ondes de Radio Latina. En attendant, foncez découvrir sur scène l'une des formations les plus prometteuses du moment !

[LE 29 AVRIL 20H]

> Entrée 12 €
New Morning
7-9, rue des Petites Ecuries
75010 M^e Château d'Eau
01 45 23 51 41
www.newmorning.com



→ Alfredo Rodríguez & Pedrito Martínez

Rencontre au sommet entre deux cadors du jazz cubain ! À gauche, Alfredo Rodríguez, talentueux pianiste adoubé par Quincy Jones en personne. À droite, Pedrito Martínez, redoutable percussionniste nourri aux sons des rues de La Havane, de la populaire rumba aux échos mystiques de la *santería*. Le fruit de cette collaboration ? *Duologue*, un opus bouillonnant sur lequel les deux comparses, chacun dans son propre style, rivalisent d'inventivité. « Je suis issu du côté traditionnel et Alfredo du côté classique. Le mélange des deux donne une musique extraordinaire » déclare ainsi Pedrito Martínez. Deux personnalités musicales contrastées, certes, mais qui s'entendent à merveille tant sur de vibrantes compositions comme le tentaculaire *Africa* que sur d'explosives reprises comme leurs truculentes interprétations du *Thriller* de Michael Jackson ou du thème de Super Mario Bros 3. Un vrai feu de joie !

[DUOLOGUE]
Mack Avenue / PIAS



→ Las Hermanas Caronni

Depuis une petite dizaine d'années, le duo Las Hermanas Caronni se joue avec talent des jalons de la tradition *tanguera*. Dans un genre musical ultra-codifié, historiquement dominé par les hommes, quel plaisir de voir ces deux gracieuses jumelles tracer leur propre voie ! Dépositaires d'un style unique à la croisée du tango, de la musique classique et du folklore argentin, Laura et Gianna Caronni sont de retour avec un 4^e album, *Santa Plástica*. 11 chansons sur lesquelles planent littéralement les ombres de Bach, Bartók, Debussy, Piazzolla et Nino Rota. Évoquant tour à tour la pollution de l'air, de la mer, la déraison économique, le deuil et les amours perdus, *Santa Plástica* est à ce jour l'album le plus introspectif et mélancolique du duo. En perpétuel état de grâce artistique, c'est peut-être également l'un de leurs plus renversants.

[SANTA PLÁSTICA]
Les Grands Fleuves / L'Autre Distribution



→ Rodrigo y Gabriela

Cela faisait cinq ans que nous étions sans nouvelles de Rodrigo & Gabriela, plus précisément depuis l'excellent *9 Dead Alive* sur lequel le duo s'était essayé à une approche bien plus mélodique et apaisée qu'à l'accoutumée. Avec *Mettavolution*, pas de minauderies, les deux guitaristes reviennent à ce rock frontal qu'ils affectionnent tant. Après un *Mettavolution* dont l'énergie va crescendo, le duo envoie *Terracentric*, un blues rageur et sauvage qui trace sa route sans regarder dans les rétros. Un album dans la lignée de leurs premiers essais, ceux où les guitares acoustiques crépitent et font feu de tout bois, mais qui distille néanmoins quelques étonnantes fantaisies, comme cette étrange incursion *cumbiera* sur *Cumbe* ou encore cette réinterprétation du fameux *Echoes* de Pink Floyd s'étirant sur près de 20 minutes. En live le 25 avril à l'Olympia !

[METTAVOLUTION]
Because Music

AURÉLIE VERIOCA

NOUVEL ALBUM UATÚ



MARDI 14 MAI C.FE DE LA DANSE

5, PASSAGE LOUIS-PHILIPPE PARIS XI^e MÉTRO BASTILLE



PREMIÈRE PARTIE :
CHLOÉ DEYME

FCM SPORADIC SPFP Adami Trouby photo : Patrice Del Corpo



RENCONTRE AVEC...

CIMAFUNK

[CHANTEUR ET COMPOSITEUR DE FUNK AFRO-CUBAIN]

QTP - Tu nous viens de Cuba et ta musique est l'une des plus fraîches et des plus remuantes du moment. Comment la décrirais-tu à quelqu'un qui ne t'aurait jamais entendue ?

CIMAFUNK - C'est difficile mais je pense que je dirais avant tout qu'il s'agit de quelque chose de neuf, de nouveau, une musique très différente de celles qu'on peut généralement entendre à Cuba.

Ta carrière a démarré dans les années 2000 à Pinar del Río au sein du mouvement Trova. Quels souvenirs gardes-tu de cette première étape artistique ?

Tout ce temps passé au sein du mouvement Trova a été à la fois une période très riche et très bohème. Nous avons passé beaucoup de nuits à échanger avec Yordis Toledo, Yamira Dias, Raúl Capote, José Antonio Morejón, La Mata Pieza et tant d'autres. J'ai des souvenirs inoubliables de ces jours si particuliers... Des jours d'insouciance et d'apprentissage, avec beaucoup d'amitié.

Tu t'installes ensuite à La Havane où tu t'entiches d'autres sonorités, comme le funk et la timba. À cette époque, tu enchaînes les collaborations, notamment avec Raúl Paz et Liuba María Hevia...

Je suis arrivé à la Havane avec mon cousin Leonel Sánchez Quin pour travailler comme peintre dans un

garage de voitures. Deux ans plus tard, j'ai rencontré Raúl Paz qui m'a proposé de faire les chœurs dans un grand concert au théâtre Karl Marx. Ce concert m'a permis d'avoir une certaine visibilité et par la suite, j'ai eu la chance de collaborer avec Liuba María Eviá, Ray Fernández et David Torrens qui m'ont aussi beaucoup appris.

En 2014, tu intègres le « super collectif » Interactivo, la référence ultime en matière de fusion jazz-funk à Cuba. C'était une reconnaissance pour toi, en tant que chanteur et compositeur ?

Faire partie d'Interactivo était énorme ! J'avais beaucoup d'admiration pour ce groupe. Le fait que Roberto Carcassés m'accepte et intègre mes chansons dans leur répertoire, c'était juste incroyable. Ça m'a apporté une certaine renommée. Je fais toujours partie du groupe et je continue à apprendre avec eux.

Cimafunk, ton projet solo, est né en 2016. La soul et le funk, des JB's à Prince, d'Al Green à Funkadelic, y sont omniprésents. Comment est né ton amour pour ces musiques nord-américaines ?

J'ai commencé à écouter de la musique tout petit grâce à mon oncle Alex. C'est lui qui m'a appris à connaître Lionel Richie, Stevie Wonder, Michael Jackson... Quand j'étais gamin, je connaissais les paroles par cœur sans du tout connaître l'anglais. Un jour, je me souviens avoir écouté *I feel good* de James Brown et j'ai pensé devenir dingue. J'ai alors

commencé à chercher tout ce qui était en rapport avec le funk. L'un des groupes qui m'a le plus marqué, c'est O'funk'illo. La voix du chanteur m'a transpercé le cerveau.

Ton nom de scène, Cimafunk, est une contraction de cimarrón et funk. C'est un clin d'œil à ton héritage culturel ?

Il y a plusieurs interprétations. Pour moi, le funk, plus qu'un genre musical, c'est un état d'esprit, un mouvement plein de rythmes qui claquent comme des morceaux de bois sec. Et Cima vient de Cimarrón. Cet héritage me vient de mes grands-parents mais aussi des grands noms de la musique cubaine comme Arsenio Rodríguez, Jose Luis Cortez, Juan Formel, Benny More, Rolando la Serie, Freddy, Omara Portuondo, Marta Valdez, Síntesis...

Ton premier album, *Terapia*, était un pur concentré de grooves. À quand le deuxième ?

Terapia a pris la forme d'un processus d'expérimentation sur les sons et sur les rythmes. Pour l'instant, je suis en train de déconstruire et de reconstruire plusieurs chansons de *Terapia*. Je travaille depuis un moment sur mon prochain disque, mais il y a encore quelque chose qui me manque pour vraiment le finir...

Cet été, tu feras avec Alexander Abreu et Havana D'Primera la clôture de Tempo Latino, le plus grand festival européen de musiques latines. Ça va être le feu ?

Oui ! C'est Tempo Latino et je vais profiter à fond de l'instant présent ainsi que du public. Le concert sera très spécial et *muy sabrosoooo* !

Concert



→ Paris Cumbia Festival

C'est l'une des plus belles fêtes latines de la capitale ! Pendant trois jours, les équipes de So Prod et de Ménilmontant Production prennent d'assaut La Bellevilloise et la métamorphosent en temple de la culture *cumbiera*. Musique live, atelier de danse, projections, stands de maquillage et de tatouage, DJ sets... Avec le Paris Cumbia Festival, vous n'êtes pas prêt de vous ennuyer ! Coup d'envoi le 20 avril pour une première nuit de folie en compagnie de Los Huracanes, Los Gringos et l'excellent combo toulousain El Gato Negro qui nous présentera pour l'occasion son tout nouvel album aux accents très tropicaux. Le lendemain, nous avons rendez-vous avec Cuarto Sabor, Daniela Espinosa, Los Guerreros et les irrésistibles Sonora de Cumbeart. Tout au long du week-end, vous pourrez aussi compter sur Captain Cumbia, DJ Dany Romero, Cocosett, DJ Ortega Dogo, DJ Nahuen, DJ Todasana et DJ S.A.B pour envoyer les meilleures galettes *cumbieras* d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Enfin,

le 30 avril, pour clôturer cette grand-messe *cumbiera*, c'est le pape en personne qui nous délivrera l'extrême-onction. Véritable légende vivante de la cumbia, l'accordéoniste mexicain Celso Piña est de passage au Paris Cumbia Festival pour un concert qui s'annonce d'ores et déjà dantesque. À vos agendas !



[LES 20, 21 ET 30 AVRIL 20H]

> Entrée 15 - 20 €
La Bellevilloise
19-21, rue Boyer
75020 Paris M^e Ménilmontant
01 46 36 07 07
www.labellviloise.com

QTP?



NOUVEL ALBUM



CIRCO CIRCO

RELEASE PARTY

NEW MORNING 29 AVRIL

WWW.WHOSTHECUBAN.COM

Mercredi 3

- > **Mario Canonge & Michel Zenino** [jazz caribéen]
Baiser Salé 75001 · 19H · 20 €
- > **Anissa Bensalah** [m. world]
Café de la Danse 75011
19H30 · 16 €
- > **Kiko Berenguer Quartet**
[flamenco jazz]
Sunset 75001 · 20H30 · 10-20 €
- > **Flavia Bittencourt** [electrobatouque]
Studio de l'Ermitage 75020
20H30 · 13-15 €

Jeudi 4

- > **Lisbonne Café ft. Teófilo Chantré** [fado]
Le Port Salut 75005 · 20H45 · NC
- > **Mulatu Astatke**
[f. Banlieues Bleues]
Espace P. Éluard 93240
20H30 · 10-16 €

Vendredi 5

- > **El Caribefunk & Pedro Castor**
[m. afro-caribéenne]
Le Hasard Ludique 75018
20H · 11-15 €
- > **Sombras Caídas** [spectacle flamenco]
Espace Jemmapes 75010
20H · 20-24 €
- > **Bécots da Lappa** [bal brésilien]
L'Alimentation Générale 75011
20H30 · 5 €
- > **Raphael Aragon & Kaygee**
[DJ's tropical]
L'Alimentation Générale 75011
23H · 10 €
- > **La Bomba Latina**
[m. & DJ's cumbia & tropical]
La Java 75010 · 23H-6H · 10 €

Samedi 6

- > **Antara** [chorale hispano-américaine]
Église Sainte Rosalie 75013
20H · Participation libre
- > **Pedacito de Sol** [salsa]
Les Disquaires 75011 · 20H · Gratuit
- > **Carminho** [f. fado à Paris]
Le Trianon 75018
20H · 31-35-53.35 €
- > **Me Gusta Reggeton** [DJ reggaeton]
Bal Rock 75002
20H30-5H30 · 10-20 €
- > **Cumbia Ya !** [bal colombien]
Studio de l'Ermitage 75020
20H30 · 13-15 €
- > **Deldonga** [bossa nova & MPB]
38 Riv' Jazz Club 75004
21H · 17-22 €

Dimanche 7

- > **Rumbabierita** [rumba cubana]
La Petite Halle 75019 · 18H · 8-10 €
- > **Zabumba** [roda de samba]
L'Alimentation Générale 75011
20H30 · 5 €
- > **Jorge Fernando, Mara Pedro & Luisa Rocha** [f. fado à Paris]
Le Trianon 75018
15H · 31-35-53.35 €

Lundi 8

- > **El Comité** [cuban swing]
New Morning 75010 · 20H · 26 €

Mardi 9

- > **Kiko Berenguer Quartet** [jazz world]
Sunset 75001 · 20H30 · 18-20 €
- > **Roberto Fonseca** [cuban jazz]
T. Claude Debussy 94700
20H45 · 29.70 €

Mercredi 10

- > **Salsa, Ritmos y Sabores** [salsa]
L'Alimentation Générale 75011
20H30 · Gratuit

Samedi 6

- > **Bebel Gilberto** [bossa nova]
New Morning 75010 · 20H · 29.20 €

Jeudi 11

- > **Festival Ai Que Bom Warm-Up**
[m. brésilienne]
Favela Chic 75011 · 20H · Gratuit
- > **Mambo Legacy** [big band salsa]
Bal Blomet 75015 · 20H30 · 20 €

Vendredi 12

- > **Catia Werneck** [bossa jazz]
Duc des Lombards 75001
19H30 & 21H30 · 30 €
- > **Festival Ai Que Bom**
[m. brésilienne]
La Marbrerie 93100 · 20H · 22-25 €

Mercredi 17

- > **Roberto Fonseca Trio**
[f. Banlieues Bleues]
Espace Lino Ventura 95140
20H30 · 13-21 €
- > **Fernando Lopez**
[danse et théorie flamenco]
Flamenco en France 75020
20H30 · 15-25 €
- > **Jorge Fernando, Mara Pedro & Luisa Rocha** [f. fado à Paris]
Le Trianon 75018
15H · 31-35-53.35 €
- > **Flamenca Flamenco ft. Manuel Delgado** [flamenco]
Péniche Anako 75019
20H30 · 12-15 €

Samedi 13

- > **Catia Werneck** [bossa jazz]
Duc des Lombards 75001
19H30 & 21H30 · 30 €

Mardi 9

- > **Kiko Berenguer Quartet** [jazz world]
Sunset 75001 · 20H30 · 18-20 €
- > **Les Yeux D'La Tête**
[chanson française épicee]
La Maroquinerie 75020
19H30 · 19 €
- > **Gipsy Kings** [rumba]
L'Olympia 75009 · 20H · 54.30 €
- > **Antibalas & Burncello** [afrobeat]
Le Plan 91130 · 20H · 24.20 €

Mercredi 10

- > **Festival Ai Que Bom** [m. brésilienne]
La Marbrerie 93100 · 20H · 22-25 €

Samedi 6

- > **Concours de Batucadas de Paris**
[fête brésilienne]
Cabaret Sauvage 75019
20H · 12-15 €

Mercredi 17

- > **Muévelo ft. KD Soundsystem**
[DJ's reggaeton & dancehall]
Alimentation Générale 75011
20H-5H · 10 €

Vendredi 19

- > **Fernando Lopez**
[danse et théorie flamenco]
Flamenco en France 75020
20H30 · 15-25 €

Samedi 20

- > **Irene Amata Quartet**
[samba & MPB]
38 Riv' Jazz Club 75004
21H · 17-22 €

Dimanche 14

- > **A Voz do Samba** [m. Brésil]
La Petite Halle 75019 · 18H · Gratuit

Vendredi 26

- > **Paris Cumbia Festival**
[m. & DJ's cumbia]
La Bellevilloise 75020
20H-6H · 15 €

Samedi 27

- > **Adriano Trindade** [samba & MPB]
38 Riv' Jazz Club 75004
21H · 17-22 €

Lundi 15

- > **Festival Ai Que Bom**
[m. brésilienne]
La Bellevilloise · 19H · 17.50-20 €

Mercredi 17

- > **François Constantin & Thierry Fanfant** [jam session latin pop]
Baiser Salé 75001 · 21H30 · Gratuit

Dimanche 21

- > **Paris Cumbia Festival**
[m. & DJ's cumbia]
La Bellevilloise 75020 · 20H-6H · 15 €

Lundi 22

- > **Jean de Aguiar Trio** [jazz world]
Sunset 75001 · 20H30 · 10-20 €

Mercredi 18

- > **Sombras Caídas** [spectacle flamenco]
Espace Jemmapes 75010
20H · 20-24 €

Mercredi 24

- > **Didier Sustrac** [bossa nova]
La Dame de Canton 75013
20H30 · 10 €

Vendredi 19

- > **Sombras Caídas** [spectacle flamenco]
Espace Jemmapes 75010
20H · 20-24 €

Samedi 20

- > **Gustavo Ovalles & Sonidos Del Orinoco** [m. & danses latines]
La Marbrerie 93100 · 19H · 12-18 €

Vendredi 26

- > **Paris Cumbia Festival**
[m. & DJ's cumbia]
La Bellevilloise 75020
20H-6H · 15 €

Samedi 27

- > **Adriano Trindade** [samba & MPB]
38 Riv' Jazz Club 75004
21H · 17-22 €

Lundi 22

- > **Ghetto Kumbé & DJ Inti**
[afro-colombian house]
Le Chinois 93100 · 20H · 20-24 €

Mardi 30

- > **I Hate World Music ft.**
DJ Nigga Fox & Principe Discos
[clubbing électro-lisboète]
Petit Bain 75013 · 23H55 · 10-13 €

Dimanche 28

- > **Popayán** [chant choral latin]
Église Sainte Rosalie 75013
18H · Participation libre

Lundi 29

- > **Roda do Cavaco** [roda de samba]
Studio de l'Ermitage 75020
19H30 · 10 €

Mardi 30

- > **¿ Who's The Cuban ?** [cuban pop]
New Morning 75010
20H · 12 €

Mardi 30

- > **Celso Piña** [cumbia]
La Cigale 75018 · 20H · 20 €



→ Pasionaria

Dans l'imaginaire espagnol, le terme *pasión* nous renvoie à des notions très contrastées : passion amoureuse, passion artistique mais aussi passion comme synonyme de souffrance comme la célèbre passion du Christ. Créeé en 2005 par le chorégraphe espagnol Marcos Morau, La Veronal, compagnie composée d'artistes issus des champs de la danse, du film, de la photographie et de la littérature, explore ce mot si riche en significations qui est capable de définir en même temps l'action, l'inaction, la souffrance, la joie, l'amour et la mort. Sur scène, vous retrouverez huit danseurs dont les mouvements sont plus proches de ceux des automates que des êtres humains. Il leur manque en effet cette passion indissociable du genre humain. « De la même manière qu'un tableau sombre de Rembrandt ou du Caravage nous parle de la lumière, dans « Pasionaria », tout ce qui n'est pas là, tout ce qui manque, représente ce que nous voulons mettre en lumière. Nous utilisons les corps des danseurs et le plateau comme un même espace où dessiner en négatif le vide, le creux, le manque total de passion. Peut-être Pasionaria n'est-elle que notre manière d'objectiver une peur dans l'espoir de la conjurer. » explique Marcos Morau. Un spectacle unique de l'un des créateurs les plus audacieux de la danse contemporaine.

[DU 4.04 AU 6.04]

> Entrée 8 – 37 €

Théâtre National de Chaillot
1 pl. du Trocadéro
75016 Paris M^e Trocadéro
01 53 65 30 00
www.theatre-chaililot.fr



→ São Paulo Dance Company

Le Chaillot se met à l'heure brésilienne avec la São Paulo Dance Company, l'une des compagnies de danse les plus jeunes et les plus dynamiques du pays *carioca* ! Créeée en 2008 par le gouvernement de l'État de São Paulo et dirigée par Inês Bogéa, la São Paulo Dance Company est forte d'un large répertoire. Au programme, trois créations. Dans *Suite pour deux pianos*, le chorégraphe allemand Uwe Scholz a créé des mouvements inspirés par le travail de l'artiste plasticien Wassily Kandinsky et la musique du compositeur russe Sergei Rachmaninoff. *L'oiseau de feu*, de Marco Goecke, est un pas de deux sur des extraits de la partition de Stravinsky, tout en célérité, fièvre et extase. Et l'on retrouvera Joëlle Bouvier, qui avait déjà séduit le public de Chaillot avec son *Tristan et Isolde*, dans *Odisseia*, une création mondiale pour la São Paulo Dance Company.

[DU 18.04 AU 20.04]

> Entrée 8 – 41 €
Théâtre National de Chaillot
1 pl. du Trocadéro
75016 Paris M^e Trocadéro
01 53 65 30 00
www.theatre-chaililot.fr

QTP?

« UN SCORSESE COLOMBIEN, SAUVAGE ET ENVOÛTANT. »
LE FIGARO

CLAUDIO LUNAR, BLOND INDIAN, PIMENTA FILMS ET SNOWGLOBE PRESENTENT

QUIZINE DES RÉALISATEURS DE CANNES BIARRITZ 2018 Festival international du film

Beauté 2019 Sélection officielle

LES OISEAUX DE PASSAGE
UN FILM DE CRISTINA GALLEGUO ET CIRO GUERRA

SORTIE LE 10 AVRIL

diaphana [diaphana](#) [diaphana](#) [diaphana](#) [diaphana](#) [diaphana](#) [diaphana](#)

Le CRÉATEUR DE FILM 100% **SENSCRITIQUE** **LE FIGARO** **Télérama** **france inter**



RENCONTRE AVEC...

BEATRIZ SEIGNER

[RÉALISATRICE BRÉSILIENNE]

QTP - Ton film *Los Silencios*, en salle le 3 avril, raconte l'histoire d'une famille qui fuit le conflit colombien. Quelle est la genèse du film ?

BS - Au départ, une amie colombienne qui me parlait de son enfance me raconte comment elle découvrait à son arrivée au Brésil que son père y habitait déjà. Son histoire m'a alors bouleversée et je me suis intéressée d'avantage aux histoires d'autres familles colombiennes installées au Brésil. Au total, j'ai interviewé environ quatre-vingt familles et puis, tout naturellement, j'ai commencé à écrire le scénario. Au Brésil, nous connaissons très peu nos voisins latino-américains et vivons un peu à l'écart d'eux. Pourtant, nous partageons souvent les mêmes problèmes : violence, trafic de drogue, pauvreté, racisme.

Pourquoi as-tu choisi de tourner en plein cœur de l'Amazonie ?

L'île de la Fantasía est un endroit frontalier entre le Brésil, la Colombie et le Pérou, où beaucoup de Colombiens viennent se réfugier en suivant le cours de l'Amazone. J'ai recherché un village entouré d'eau avec des maisons sur pilotis. J'avais en tête l'idée que le fleuve montait et inondait l'île, comme une métaphore du chagrin de la mère qui finit par la submerger. J'ai trouvé dans cette île qui apparaît et disparaît au fil des saisons le lieu idéal pour situer mon histoire.

La nature est très présente dans le film, mais aussi les croyances ancestrales de la population, y compris les fantômes...

Dans l'Amazonie, la nature est débordante mais il y a aussi un côté spirituel très fort. Les populations sont très attachées aux ancêtres. Dans certains rituels, l'*ayahuasca*, une plante hallucinogène, leur permet d'être en contact avec leurs esprits. En suivant leurs coutumes, j'ai utilisé cette peinture fluorescente sur les visages de certains des personnages qui sont en réalité des morts.

Je voulais que ces fantômes soient des présences bienveillantes qui habitent parmi les vivants.

Pendant le tournage, quelle a été la réaction des habitants de l'île ?

Avant le tournage, nous avons eu une rencontre avec le président de l'île pour voir comment nous pouvions aider les populations. Il nous a demandé du matériel pour rafraîchir les maisons et une école...

Malheureusement, nous n'avons pas pu construire d'école mais la maison édifiée pour le film est devenue un centre culturel. La population a collaboré tout au long du tournage et c'était très agréable.

Les acteurs, Enrique Diaz et Marleyda Soto, incarnent respectivement le père et la mère. Peux-tu nous parler du processus du casting ?

Dès l'écriture du scenario, j'ai pensé à Enrique Diaz, un grand acteur brésilien que je connaissais bien. Pour moi, c'était lui le père. Marleyda Soto est une actrice colombienne

également remarquable. Lors du casting, elle s'est complètement métamorphosée. Elle avait pris 20 kg car elle voyait la mère comme ça. Et en effet, dès les premières prises, elle incarnait parfaitement ce personnage.

Dans le film, les enfants endossent une forte charge psychologique. Comment les as-tu préparés ?

Les enfants n'ont pas lu le scénario en amont car je ne voulais pas qu'ils mémorisent les dialogues afin de conserver un langage et une façon de faire qui leur est propre. Pour chaque scène, nous avons fait comme si c'était un jeu en travaillant sur les émotions et ça a très bien marché.

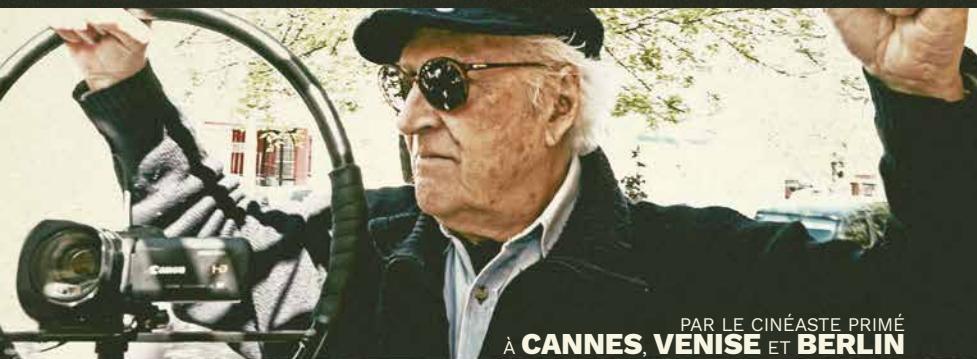
Penses-tu qu'il est possible de pardonner l'assassinat d'êtres chers ?

Je crois en l'idée d'une certaine réparation. Mais lorsqu'on parle de pardon, seules les victimes peuvent le donner, au cas par cas. C'est quelque chose de très personnel.

Quelles sont tes références cinématographiques ?

Le cinéma asiatique m'a beaucoup influencé, tout particulièrement des réalisateurs tels que Jia Zhangke ou Zhang Yimou. J'ai aussi été inspirée par les films de Tsai Ming-liang et Apichatpong Weerasethakul, pour leur atmosphère et leur représentation de la nature. Mais aussi, hors d'Asie, par Lucrecia Martel pour le travail sur le son, par John Cassavetes pour les improvisations de ses acteurs, et par Paris-Texas de Wim Wenders pour la scène entre la mère et son fils.

L'ENQUÊTE CHOC OVATIONNÉE AU FESTIVAL DE BERLIN



PAR LE CINÉASTE PRIMÉ
À CANNES, VENISE ET BERLIN

Re! Berlinale
68 ■ Internationale
Filmfestspiele
Berlin Special

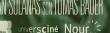
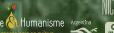
LE GRAIN ET L'IVRAIE

UN FILM DE
FERNANDO SOLANAS
VIAJE A LOS PUEBLOS FUMIGADOS



ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR FERNANDO SOLANAS, PRODUIT PAR CINESURSA. PROTAGONISTE VICTORIA SOLANAS. MUSIQUE MAURO LÁZARO
IMAGE NICOLÁS SOLÍS, FERNANDO SOLANAS. MONTAGE JUAN DÍAZ MACÍAS, ALBERTO PONCE, JOSÉ MARÍA DEL PEÓN

NICOLÁS SOLÍS, FERNANDO SOLANAS, CLAUDIO JUAN SOLANAS, TOMAS GALLER





→ Les oiseaux de passage

Après *L'étreinte du serpent*, les réalisateurs colombiens Cristina Gallego et Ciro Guerra reviennent en force avec leur nouveau long métrage. *Les oiseaux de passage* relate l'histoire tragique d'une famille appartenant à l'ethnie Wayuu qui se lance dans le trafic de marijuana et bâtit un empire au milieu du désert du Guajira sur la côte nord du pays. Le film commence comme un conte qui emprunte à l'imaginaire puissant et coloré, peuplé de légendes, de traditions et de personnages issus de lignées familiales ancestrales du grand écrivain Gabriel García Márquez. Pour épouser la fille d'un autre clan, Rapayet, un indien Wayuu, doit fournir en guise de dot à la famille de la future mariée bétail et parures. Rapayet, qui n'a pas d'argent, décide alors de s'associer avec son meilleur ami dans le commerce de l'herbe afin de rassembler la somme nécessaire. Avec *Les oiseaux de passage*, le duo de réalisateurs nous propose un récit fascinant sur les fondements des cartels de la drogue. À noter, la formidable interprétation de Carmina Martínez qui incarne la toute puissante « marraine » du clan ainsi que la splendide photographie du film, notamment celle de la scène de la danse circulaire devant la tribu, où la jeune fille, parée d'une étoffe rouge, semble habillée par les esprits du lieu. Une allégorie tribale aux allures de western, comme un miroir de l'histoire récente de la Colombie.

[SORTIE LE 10 AVRIL]

Les oiseaux de passage, de Cristina Gallego et Ciro Guerra
(Colombie, Mexique, Danemark, France 2018 · 2H05)



→ Le grain et l'ivraie

L'un des plus célèbres représentants du cinéma engagé argentin, Fernando Solanas, nous livre avec *Le grain et l'ivraie*, un bouleversant documentaire sur les conséquences du modèle agricole argentin fondé sur l'agriculture transgénique et l'utilisation intensive des agrotoxiques. La caméra de Fernando Solanas voyage à travers sept provinces argentines à la rencontre des populations locales, d'agriculteurs et de chercheurs qui livrent de précieux témoignages sur les effets néfastes de cette agriculture industrielle qui a provoqué l'exode rural, la déforestation, la destruction des sols mais aussi la multiplication des cas de cancer et de malformations à la naissance. Loin de se contenter de la dénonciation de cette réalité, le réalisateur argentin défend dans ce film un modèle d'agriculture écologique, à la fois rentable et respectueux de la santé et de l'environnement. Nécessaire !

[SORTIE LE 10 AVRIL]

Le grain et l'ivraie,
de Fernando Solanas
(Argentine 2018 · 1H37)



→ La Familia

Le premier long métrage du réalisateur Gustavo Rondón Córdova nous plonge dans un quartier délabré de Caracas où la violence est omniprésente. Dans cette banlieue pauvre et oubliée de tous habite un gamin de 12 ans, Pedro, qui passe son temps à traîner dans les rues. Le quotidien de Pedro bascule soudainement le jour où il blesse grièvement un garçon au cours d'une rixe. Son père, Andrés, un jeune homme débordé qui peine à arrondir ses fins de mois, réalise rapidement la gravité des faits et décide alors de prendre la fuite avec lui. Avec *La Familia*, Gustavo Rondón Córdova nous dévoile l'histoire saisissante du rapprochement entre un père et son fils. D'un réalisme déroutant, le réalisateur suit les personnages caméra à l'épaule et imprime une esthétique crue, très expressive, à l'image de la ville de Caracas qui est ici un personnage à part entière.

[SORTIE LE 10 AVRIL]

La Familia,
Gustavo Rondón Córdova
(Venezuela, Chili, Norvège 2017 · 1H22)

Losproduction présente

HAVANA D'PRIMERA

31 MAI 2019

PARIS BATACLAN

50 Boulevard Voltaire, 75011 Paris

Locations dans les points de vente habituels

HDP



→ *Tito et les oiseaux*

Présenté au dernier festival d'Annecy, *Tito et les oiseaux* est un superbe film d'animation brésilien pour les enfants à partir de 8 ans qui aborde avec intelligence le sujet de la peur et les risques de surinformation et de manipulation des médias dans nos sociétés. Tito, un garçon de 10 ans, vit seul avec sa mère quand une étrange épidémie transformant les gens en pierre à chaque fois qu'ils ont peur commence à se propager dans la ville. Ce garçon timide mais débrouillard réalise qu'il peut trouver un remède. En compagnie de ses amis, il se donne alors pour mission de sauver le monde. Doté d'un graphisme original, mêlant animations numériques et peintures aux traits expressionnistes, le film nous propose une réflexion sur les mécanismes de propagation de la peur, en même temps qu'il pointe du doigt notre rapport à l'information. À voir en famille !

[SORTIE LE 3 AVRIL]

Tito et les oiseaux,
de Gustavo Steinberg, Gabriel Bitar,
André Catoto Dias
[Brésil, France 2018 · 1H13]

→ *L'homme à la moto*

C'est en Argentine dans les environs de Tucumán, tristement célèbre pour les émeutes de 2013 où les pillages ont fait sombrer la ville dans le chaos, que se déroule l'histoire du second long métrage du réalisateur argentin Agustín Toscano. *L'homme à la moto* raconte l'histoire de Miguel, un père de famille séparé qui bascule dans la délinquance et pratique le vol à l'arrachée avec sa moto. Un jour, alors qu'il dérobe son sac à une vieille dame, il la blesse grièvement. Rongé par la culpabilité, Miguel se rend à l'hôpital pour avoir de ses nouvelles. Profitant de son amnésie, il se fait alors passer pour son locataire. Tout en gardant secrète sa véritable identité, Miguel décide de prendre soin de la vieille dame. Voici un très beau film sur le thème de la culpabilité et du mensonge avec en toile de fond la crise économique et sociale qui traverse l'Argentine.

[SORTIE LE 3 AVRIL]

L'homme à la moto,
d'Agustín Toscano [Argentine,
Uruguay, France 2018 · 1H33]



→ *La camarista*

Inspiré du livre *Hôtel* de la vidéaste et photographe française Sophie Calle, qui s'est fait engager comme femme de chambre dans un hôtel à Venise, le premier long métrage de la réalisatrice mexicaine Lila Avilés est un captivant film sur le quotidien de ces personnes, invisibles à nos yeux, mais qui font pourtant tourner le monde. Ève est une jeune femme qui travaille comme femme de chambre dans un hôtel de luxe à Mexico DF. Du matin au soir, ses journées s'écoulent dans une parfaite monotonie : elle nettoie et range les chambres soigneusement sans à peine établir de contact avec les pensionnaires. Pendant qu'elle est à la tâche, elle se livre à des rêveries sur la vie de ces hôtes à partir des objets qu'ils ont laissé sur place. Avec *La camarista*, Lila Avilés signe un huis-clos engagé à forte résonnance sociale dans un Mexique où les inégalités sont très enracinées.

[SORTIE LE 17 AVRIL]

La camarista,
de Lila Avilés
[Mexique 2018 · 1H42]

Dvd



→ *Mon père*

Opera prima du jeune réalisateur Álvaro Delgado Aparicio, *Mon père* est un film bouleversant sur les conséquences de la découverte d'un inavouable secret au sein de la société traditionnelle andine. L'histoire prend scène dans une région reculée du Pérou où habite Segundo, un jeune garçon de 14 ans qui se prépare à poursuivre l'art ancestral du retable grâce aux enseignements transmis par son père. La figure du père, qui est également une référence pour la communauté toute entière, s'effondre lorsque Segundo découvre accidentellement le secret le plus enfoui de son géniteur. Tourné selon la forme et l'esthétique d'un retable, *Mon père* est un très beau film sur la relation tourmentée entre un père et son fils que vous pouvez maintenant voir ou revoir en DVD. En bonus, vous retrouverez également le court métrage *El acompañante*.

[EN VENTE LE 19 AVRIL]

Mon père,
de Álvaro Delgado Aparicio
[Pérou, Allemagne, Norvège
2017 · 1H47]



→ *La vie comme elle vient*

Voici maintenant en DVD le magnifique film du réalisateur brésilien Gustavo Pizzi. *La vie comme elle vient* relate le quotidien d'une mère de famille nombreuse issue de la classe moyenne. Irène, la protagoniste de notre histoire, a ses journées bien remplies du matin au soir. Sans relâche, elle doit s'occuper de ses quatre garçons, d'un mari rêveur, d'une sœur au bord de la crise de nerfs et d'une maison qui prend l'eau. Lorsque son ainé de 17 ans est recruté par une équipe de handball en Allemagne et prépare son départ, Irène est vite dépassée par les événements. Le film de Gustavo Pizzi met en lumière ces mères battantes qui, en dépit des tracas du quotidien, continuent d'aller de l'avant. Un portrait émouvant d'une mère de famille brésilienne.

[EN VENTE LE 24 AVRIL]

La vie comme elle vient,
de Gustavo Pizzi
[Brésil, Uruguay 2018 · 1H38]

LA RELÈVE DU CINÉMA ARGENTIN

OUIZI
DES RÉALISATEURS
SOCIÉTÉ DES MÉTIERS DE L'IMAGE
CANNES

L'HOMME À LA MOTO EL MOTOARREBATADOR

UN FILM DE
AGUSTÍN TOSCANO



AU CINÉMA LE 3 AVRIL

CNC SDI les Acacias VOCABLE



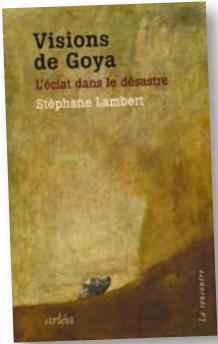
→ Visions de Goya

Le romancier, poète et essayiste bruxellois Stéphane Lambert nous plonge dans l'extraordinaire univers des peintures noires de Goya qui deux siècles après leurs compositions se révèlent d'une intarissable actualité. Le peintre espagnol (1746-1828), qui a connu tout au long de son existence les honneurs, les humiliations, la maladie et la guerre a su exprimer avec son pinceau ses hantises et ses tourments les plus profonds. Le livre de Stéphane Lambert, qui pour l'occasion s'est rendu à Madrid au Musée del Prado, est écrit comme un cahier de voyage.

Dans *Visions de Goya*, l'auteur analyse et décrit sur place ses impressions et ressentis sur les peintures de la série noire : *Colosse, Aquelarre, Los viejos comiendo sopas...* incontournables pour comprendre l'œuvre de Goya. Voici un livre passionnant sur un artiste qui a marqué à jamais l'histoire de la peinture.

[STÉPHANE LAMBERT]

Visions de Goya (Arléa)
> 100 pages · 16 €



→ Saudade

Tout est dans le titre de ce premier roman d'Ursula Sila-Gasser car il s'agit bel et bien d'une histoire où la mélancolie empreinte de nostalgie traverse le récit du début à la fin. Mathilde adresse des lettres à son frère cadet qui habite à São Paulo mais il ne lui répond jamais. Depuis un certain temps, elle n'a plus de relations ni avec ses parents, ni avec son frère. Malgré les lettres qu'elle leur envoie, la situation est au point mort. Depuis la Suisse où elle habite, elle décide alors de se rendre sur place à São Paulo, ville dans laquelle ses grands-parents maternels d'origine allemande, Opa et Oma, se sont installés après avoir quitté un pays rongé par l'inflation. Avec une écriture très fluide et subtile, Ursula Sila-Gasser nous parle du poids de l'héritage familial et de la relation tumultueuse d'une fille avec sa mère qui pèsera lourdement dans le devenir de la famille.

[URSULA SILA-GASSER]

Saudade (Carnets Nord)
> 208 pages · 15 €

QTP?

LA FAMILIA

un film de Gustavo Rondón Cordóva



“ Un film vivant !

MÉDIAPART

“ Une claque !

AVOIRALIRE

“ Ce film saisit l'essence du climat fiévreux qui règne au Venezuela.

CINÉSERIE

LE 10 AVRIL AU CINÉMA

cultura VOCABLE DistriPop la jaula CINE CARCERO FRICTOR+RH AVILA DHE M tamasa POND



LA PATAGONIE CHILIENNE

DANS CES CONTRÉES DU
BOUT DU MONDE, LA NATURE
EST À L'ÉTAT SAUVAGE,
PLEINE DE MONTAGNES,
DE FJORDS, DE GLACIERS,
DE FORêTS ET DE STEPPES.
DE SOMPTUEUX PAYSAGES
S'OFFRENT À VOUS TOUT
AU LONG D'UN SUPERBE
VOYAGE !

Pour découvrir cette immense région, prenez la mythique nationale 7, plus connue sous le nom de **carretera Austral**, une route panoramique unique au monde qui vous emmènera au sud du pays. Plus de 1000 km qui relient **Puerto Montt**, la capitale de la région des lacs, à **Villa O'Higgins**, à travers un impressionnant parcours parsemé de lacs, fjords et glaciers, où il vous faudra même prendre un ferry. Premier arrêt : **parc Queuleut**, un lieu d'une beauté sauvage, où vous serez émerveillé par le célèbre **ventisquero colgante**, un glacier suspendu. Plus au sud, vous arriverez à **Coyhaique**, une ville construite en 1929 au cœur des montagnes. Elle abrite le **musée national de la Patagonie**, qui raconte l'histoire de la colonisation dans la région. De belles promenades sont à faire au sein de la **réserve nationale Coyhaique** qui jouxte la ville.

Continuez votre route jusqu'à la **laguna San Rafael**, le plus grand parc de la zone sud du pays. Une expérience inoubliable ! Prenez le bateau pour découvrir la singulière géographie encaissée des îles, canaux et autres fjords, qui abritent une véritable cordillère sous-marine. Après avoir pris quelques clichés, vous vous retrouverez face à un énorme mur de glace.

Finissez enfin votre périple en vous rendant à **Chile Chico**, une ville située sur les bords du **lago general Carrera**, l'un des plus grands lacs d'Amérique du Sud. Profitez-en pour explorer les secrets de ce mystérieux miroir azuré.



→ L'EXTRÊME SUD

Cap au sud du Sud pour parcourir les terres les plus méridionales de la planète ! **Puerto Natales** est un excellent point de départ pour découvrir la région. De cette petite ville sympathique, vous avez la possibilité de faire une excursion jusqu'à la **cueva del Milodón**, célèbre pour la découverte qui y a été faite de peaux et d'ossements d'un paresseux géant, le Milodón, disparu il y a plus de 10000 ans.

À trois heures de bus se trouve le **parque nacional Torres del Paine**, le joyau de la couronne du pays. En 2013, National Geographic l'a désigné comme le cinquième plus beau lieu du monde ! Classé réserve mondiale de la biosphère par l'Unesco, ce parc concentre les principaux écosystèmes de la Patagonie : pampa, glaciers, lacs et rivières, forêts et... de très imposantes montagnes surmontées par les célèbrissimes **Torres del Paine**. Plusieurs randonnées permettent de s'approcher de ces trois immenses tours de roche plantées au pied d'un lac à l'eau bleu turquoise. Le **glacier Grey** est un autre lieu incontournable du parc. Dans le lac du même nom, les bateaux vous emmèneront jusqu'à la langue du glacier, haute de 30 mètres !

Avant de vous embarquer pour la pointe sud du continent américain, faites un tour à **Punta Arenas**. Dressée face au **détroit de Magallanes**, le plus important passage naturel entre les océans Atlantique et Pacifique, cette ville compta autrefois parmi les plus grands ports de la planète.



FICHE PRATIQUE

S'INFORMER : www.chile.travel
AGENCES DE VOYAGES : Les Maisons du Voyage, spécialiste du Chili, vous concoctent voyage sur mesure et circuit accompagné pour répondre à toutes vos envies. 01 53 63 13 40 – www.maisonsduvoyage.com



➔ Librairie Cien Fuegos

Comment oublier cette émouvante soirée poétique avec l'immense poète chilien Raúl Zurita à la librairie Cien Fuegos ? Depuis cet hiver, La librairie entame une nouvelle étape pleine de projets à sa nouvelle adresse au village suisse. *La última librería latinoamericana* de Paris, héritière revendiquée de la librairie hispano-américaine de la rue Monsieur le Prince ou de l'emblématique librairie espagnole d'Antonio Soriano de la rue du Seine, résiste et continue, tel *Le dernier des mohicans* de James F. Cooper, à célébrer de plus belle la littérature hispano-américaine. A Cien Fuegos, vous pourrez retrouver les œuvres des figures majeures des lettres hispano-américaines comme César Vallejo, Rubén Darío, Julio Cortázar, Vila Matas, Octavio Paz parmi tant d'autres... Mais aussi des auteurs contemporains moins connus que la librairie tient à faire connaître aux lecteurs parisiens. Cien Fuegos se veut également un lieu de création et de réflexion autour de la littérature en organisant des ateliers d'écriture hebdomadaires de poésie, de narration et de chronique littéraire, ainsi qu'un club de lecture. Parallèlement, la librairie se lance dans l'édition avec la publication de *Retour à Amsterdam*, de l'écrivain mexicain Juan Villoro. À noter dès à présent la date du 17 avril où l'auteur d'*El disparo de Argón* et d'*El testigo* sera sur place pour la présentation du livre.

Librairie Cien Fuegos
12, av. de Champaubert
Village Suisse
75016 Paris

M° La Motte-Picquet Grenelle
06 51 74 97 81
www.cienfuegos.in
Mardi – Samedi : 14H – 19H



QTP?

Par- cours

➔ Rutas Cervantes

Chaque dernier dimanche du mois, l'Instituto Cervantes, nous invite à explorer les lieux parisiens où artistes, écrivains, musiciens, cinéastes et créateurs espagnols et latino-américains ont vécu et travaillé. Si le mois dernier, l'Instituto Cervantes nous proposait de découvrir le Paris de César Vallejo, la nouvelle *ruta* de ce mois d'avril, qui s'annonce tout autant passionnante, est consacrée aux Espagnols ayant participé à la Révolution française. Le créateur de cette *ruta* est l'écrivain et journaliste José Manuel Fajardo, auteur du livre *La epopeya de los locos*. Dans cet ouvrage, l'écrivain *granadino* évoque les pérégrinations des Espagnols, notamment la figure de José Marchena y Ruiz de Cuetos, plus connu sous le nom d'Abate Marchena, qui se sont installés en France à l'époque de la Révolution afin de défendre les idées des encyclopédistes et de lutter contre l'absolutisme régnant en Espagne.

<http://paris.rutascervantes.es>

Abonne- ment

JE M'ABONNE ET JE SOUHAITE RECEVOIR
LE CADEAU* SUIVANT

DANSE X 2



La Veronal

CINÉMA X 2



Los Silencios

CINÉMA X 2



Les oiseaux de passage

CONCERT X 2



¿ Who's The Cuban ?
(29.04)

CONCERT X 2



El Comité
(8.04)

DVD



Mon père

* Dans la limite du stock disponible.

Les informations que vous nous communiquez ne feront l'objet d'aucune divulgation à des tiers.

NOM :

PRÉNOM :

ÂGE :

ADRESSE :

VILLE :

CODE POSTAL :

E-MAIL :

TÉLÉPHONE :

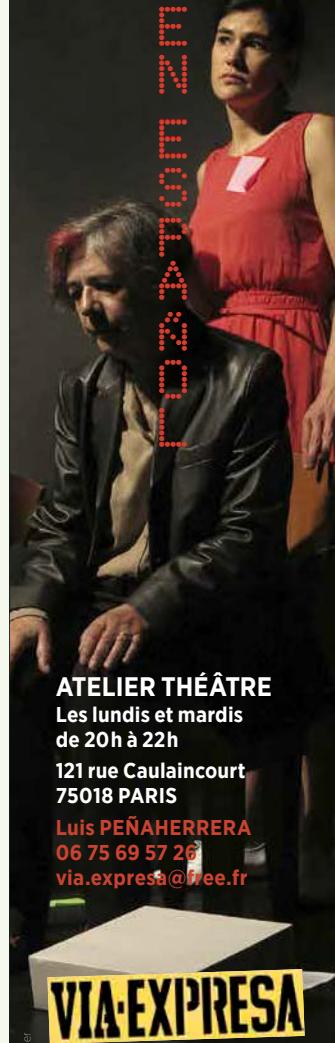
Pour recevoir QUE TAL PARIS? pendant un an, envoyez ce bulletin, accompagné d'un chèque de 35 €, libellé à COOPANAME / QUE TAL PARIS? à l'adresse suivante :

QUE TAL PARIS?
Service Abonnement
9, rue Letort
75018 Paris



ACTUAR

EN
ESPAÑOLE



ATELIER THÉÂTRE

Les lundis et mardis
de 20h à 22h

121 rue Caulaincourt
75018 PARIS

Luis PEÑAHERERRA
06 75 69 57 26
via.expresa@free.fr

VIA·EXPRESA

viaexpresa.fr

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE

chAillot



São Paulo Dance Company

avec le soutien du Gouvernement de São Paulo

Scholz, Goecke, Bouvier

18 – 20 avril 2019